

Parabole du fils prodigue à la craie



Pour cette narration-animation, prévoir des craies, un seau d'eau, un balai (mais les deux derniers seulement à la demande des participants).

Cheminement à l'extérieur - nous dessinerons l'histoire avec des craies (il faut avoir une grande cour en macadam). Pour voir le résultat de notre expérience, télécharger le document original de la parabole du fils prodigue avec craies et photos floutées.

Jésus parlait souvent en paraboles.

Les paraboles, c'est des images racontées pour comprendre ce qu'il veut dire comme message.

Aujourd'hui pour mieux comprendre ces images en paroles, nous allons les dessiner.

Sortir

Il raconte encore : « Un homme avait deux fils.

Demander aux enfants de dessiner l'homme et ses fils.

Moi je l'imagine dans ses maisons, dans ses propriétés, dans ses fermes, parce que je sais qu'il a des biens.

Cela veut dire quoi avoir des biens ?

Faire discuter puis faire mettre en dessin.

Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. »

Et le père leur partagea son avoir.

Quel est le sentiment du père à cette demande ?

Pourquoi le fils fait-il cette demande ?

Sous quel ratio on va partager ?

Comment partager ce qui n'est pas partageable ?

Les laisser négocier...

Comment rendre visible dans les dessins effectuer ?

Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain.

Pourquoi part-il ?

Faire le chemin jusqu'au pays lointain.

Tout le monde s'y transporte.

Et il y dilapida son bien dans une vie de désordre.

Qu'est-ce que vous pensez de ce comportement ?

Comment dessiner la vie de désordre ?

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays et il commença à se trouver dans l'indigence, dans le besoin.

Dessiner la nouvelle situation

Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Dessiner les porcs

Il aurait bien voulu se remplir le ventre des goussettes que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait.

Chercher des mauvaises herbes pour symboliser les caroubes et pour montrer que ce n'est pas du premier choix en termes de nourriture.

Il est dans une impasse, quelle solution a-t-il maintenant ?

Rentrant alors en lui-même, il se dit : Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je vais aller vers mon père et je lui dirai : « Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers. »

Il reprend le chemin du retour.

Pendant ce temps que faisait le père à votre avis ?

Il alla vers son père.

Jouer le père et demander comment il réagit.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié.

Il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... »

Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez la plus belle robe et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, Mangeons et réjouissons-nous, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à faire la fête.

Dessiner ce que le père donne au plus jeune fils.

Faire la fête.

Demander si tout le monde est content de la situation...

Reparler de l'autre fils s'ils l'ont oublié.

Quel est le sentiment de l'autre fils ?

Or le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Le serviteur lui dit : « Ton frère est de retour et ton père a tué le veau engrangé parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé ». Le fils aîné se mit en colère et il ne voulait pas entrer.

Que fait le père ?

Mais il répliqua à son père : « Voilà tant d'années que je te sers sans avoir désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoine avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui ! » Alors le père lui dit : « Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi et à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé. »

Comment réagit le frère aîné à cette demande ?

La parabole ne raconte pas la fin de l'histoire, pourquoi ?

Je me demande...

- ce que vous préférez dans ce récit ?
- ce qui fait le plus sens pour vous ?
- où vous aimeriez vous placer avec ce petit caillou dans le récit ?
- si, comme le fils cadet, vous avez aussi quelque chose à vous faire pardonner ?
- si, comme le fils aîné, vous avez aussi été jaloux ?
- si moi aussi, je peux dire de Dieu qu'il est comme mon papa ?

Dans cette histoire, il y a un papa et deux frères.

Aujourd'hui, je me demande duquel de ces personnages vous vous sentez le plus proche ?

Crédits : pasteure Isabelle Horber (UEPAL), Point KT, Pixabay (photo)